

m'a offert par rapport à ceux-ci les plus grandes similitudes. Il est vrai qu'il n'y a pas trace sur les crânes des *L. Bozasi* de cette petite pièce carrée, située à l'angle sourcilier externe, que M. Alph. Milne Edwards a signalée sur le crâne du *L. Imhausi* et qui représente une expansion de la portion sous-jacente du temporal, et, sous ce rapport, la tête osseuse du *L. Bozasi* ressemble à celle du *L. Smithi*. Mais cette pièce n'est pas constante, même chez le *L. Imhausi*, où parfois, comme ici, l'os jugal et le frontal arrivent directement en contact.

Comme on pouvait s'y attendre, d'après la taille plus forte de l'animal, la tête osseuse du *L. Bozasi* est seulement beaucoup plus volumineuse que celles du *L. Imhausi* et du *L. Smithi* qui ne diffèrent guère l'une de l'autre sous le rapport des dimensions. Ici la longueur du crâne est de 0 m. 070, au lieu de 0 m. 058 comme chez le *L. Imhausi*, et le diamètre transversal maximum de 0 m. 045, au lieu de 0 m. 036. La mâchoire inférieure est aussi beaucoup plus puissante, mais la dentition est exactement la même dans les trois espèces.

L'individu d'après lequel a été rédigée cette description sommaire du *Lophiomys Bozasi* est une femelle chez laquelle les mamelles offrent une disposition assez curieuse, étant situées, celles de la première paire sous les aisselles, les suivantes à égale distance entre les membres antérieurs et postérieurs.

---

L'OXYLOPHE GEAI [OXYLOPHUS (COCCYSTES) GLANDARIUS LIN.]

DANS LE MIDI DE LA FRANCE. — UN COUGOU ACRIDOPHAGE,

PAR M. J. KÜNCKEL D'HERCULAI (1).

L'Oxylophe Geai est normalement un Oiseau africain; il est commun en Égypte et en Nubie, se rencontre en Algérie et se trouve en nombre dans l'Arabie et la Palestine. Franchissant assez souvent la Méditerranée, il élargit son aire d'habitat et se montre isolément ou par couples en Grèce, en Italie, en Espagne; on a constaté qu'il se reproduit dans ces deux derniers pays; il a été vu ou capturé à différentes reprises dans le Midi de la France.

Vieillot (2) rapporte que « plusieurs individus ont été trouvés dans le Languedoc, dans différentes années ». Polydore Roux (3) mentionne qu'il se

(1) Je prie M. Oustalet, professeur au Muséum, et M. Louis Bureau, directeur du Musée d'histoire naturelle de Nantes, d'agréer tous mes remerciements pour l'obligeance qu'ils ont mise à me procurer tous les renseignements qui m'étaient nécessaires.

(2) *Faune française*, 1821-1828, p. 60.

(3) *Ornithologie provençale*, 1825-1839, p. 104.

voit en Provence; «il se l'est procuré plusieurs fois et a ordinairement rencontré des jeunes de l'année». Crespon<sup>(1)</sup> a signalé sa présence dans le Gard; lui-même et des chasseurs ont tiré sur quelques individus. Suivant Jaubert et Barthélemy Lapommeraye<sup>(2)</sup>, un sujet de la collection de l'un d'entre eux fut pris au filet sur la plage de Peyrolles, près de Montpellier. Édouard Beltemieux<sup>(3)</sup> indique l'Oxylophe Geai comme un Oiseau de passage dans la Charente-Inférieure, au printemps et en été, mais qui apparaît rarement. Louis Companyo<sup>(4)</sup> a remarqué, à des époques très éloignées, l'apparition de cette espèce dans des contrées montagneuses; le premier sujet qui lui fut rapporté avait été tué dans le bois de Cortsavi (arrondissement de Céret); depuis lors il l'a vu, mais très rarement, au marché de Perpignan». Dubalen<sup>(5)</sup> fait observer que «deux individus de cet Oiseau très rare, capturés aux environs d'Hendaye (1849-1853), figurent au Musée de Bayonne». Adrien Lacroix<sup>(6)</sup> a reçu un exemplaire presque adulte venant de Rivesaltes, le 2 mai 1870. Timothée Rey, de Nissan (Hérault)<sup>(7)</sup>, cite deux captures : 1° un mâle adulte tué le 25 juin 1884 (près de Nissan, probablement); 2° un tout jeune, récemment échappé du nid, reçu à la fin de mai 1885 de Pézenas, environs de Béziers. Au témoignage de P. Siépi<sup>(8)</sup>, un Oxylophe Geai mâle, tué le 10 mars 1886 par M. S. Bellisen, à Sainte-Marie, banlieue de Marseille, figure dans le musée de cette ville.

Enfin nous sommes chargé d'offrir au Muséum, de la part de M. A. Délugin, de Périgueux, un bel exemplaire d'*Oxylophus glandarius*, qu'il a tué le 1<sup>er</sup> septembre 1901 dans une grande plaine de la commune de Vauxains (Dordogne). Cette capture d'un Oiseau ne visitant qu'accidentellement le Midi de la France n'aurait, comme les précédentes, qu'un intérêt relatif, si elle ne nous fournissait des indications précises sur son régime alimentaire.

(1) *Ornithologie du Gard*, 1840, p. 268, et *Faune méridionale*, t. I, 1844, p. 289.

(2) *Richesses ornithologiques du Midi de la France*, Marseille, 1859, p. 338.

(3) *Musée Fleuriau*, la Rochelle, 1859, p. 6. — *Faune vivante de la Charente-Inférieure*, (*Ann. acad. de la Rochelle*), 1862-1863-1864, n° 6; p. 14 et 2° édit. même recueil, 1883-1884, p. 499.

(4) *Hist. nat. du dép. des Pyrénées-Orientales*, t. III, 1863, p. 173.

(5) *Cat. crit. des Oiseaux observés dans le dép. des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde, Actes de la Soc. Lin. de Bordeaux*, 1871, t. XXVIII (3<sup>e</sup> sér., t. VIII), p. 448.

(6) *Cat. raison. des Ois. dans les Pyrénées fr. et les régions limitrophes*, Toulouse, Paris, 1873-1875, p. 273.

(7) *Sur la présence du Cuculus glandarius dans le Midi de la France (Bull. Soc. zool. de Fr.)*, 9 mars 1886, t. XI, p. 18.

(8) *Le Coucou Geai en Provence, Feuil. des Jeunes Nat.*, 1<sup>er</sup> mai 1886, t. XVI, p. 86.

Les seuls renseignements que nous possédons sur la nourriture ordinaire de l'Oxylophe Geai nous sont fournis par Brehm<sup>(1)</sup>, Allen et Tristram. Voici ce que dit Brehm à ce sujet<sup>(2)</sup> : « Dans les Oiseaux que j'ai tués (en Égypte), j'ai trouvé des insectes de toute espèce, des Chenilles. Allen a surtout trouvé (également en Égypte) des Sauterelles. Tristram a rencontré, en Palestine, les Oxylophes par bandes, faisant un jacassement continu dans les *Zizyphus* et parfois s'élançant à la poursuite d'une Sauterelle et venant s'en repaître à loisir sur leur perchoir ». Il est à remarquer que les observations de Brehm et d'Allen ont été faites en Égypte, celle de Tristram en Palestine, et que ces régions sont des terres promises pour les Sauterelles. Or ce qui est particulièrement intéressant, c'est que le sujet tué dans la Dordogne, préparé par M. Germain, ancien vétérinaire de l'armée, naturaliste bien connu, retiré à Périgueux, contenait exclusivement dans son jabot des Sauterelles communes au pays. Si l'on veut bien se rappeler que 11 départements du Sud et du Sud-Ouest de la France ont eu à subir en 1901 (juin, juillet, août et septembre) une invasion des plus extraordinaires de Sauterelles (Acridiens : *Caloptenus italicus*), n'est-on pas conduit à admettre qu'il y a rapport entre l'apparition de l'Oxylophe Geai dans le Midi de la France, et la multiplication des Sauterelles dans cette région. Les mêmes conditions climatiques qui ont favorisé la multiplication de ces dernières n'ont-elles pas favorisé aussi les déplacements des Oxylophes Geais ? Il ne faut pas oublier que l'Italie et l'Espagne, où se rencontrent ces Oiseaux, sont des pays où les Acridiens (*Caloptenus italicus*, *Stauronotus maroccanus*) sont souvent une plaie redoutable.

---

SUR DES REPTILES ET BATRACIENS DE L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE,  
DU GABON ET DE LA GUINÉE FRANÇAISE (RÉGION DE KOUROUSSA),

PAR M. F. MOCQUARD.

---

I. AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE.

M. le D<sup>r</sup> Fernique, chargé de mission, a récemment fait parvenir au Laboratoire d'herpétologie une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par ses soins dans l'Afrique orientale anglaise. Elle comprend surtout des espèces connues; deux, cependant, nous ont paru nouvelles, et un assez grand nombre d'autres, marquées d'un astérisque dans la liste suivante, manquaient à la collection du Muséum. Par les vides qu'elle vient combler,

(1) BREHM, *Oiseaux*, éd. fr., p. 176.

(2) TRISTRAM, d'après O. du Murs, *La vérité sur le Coucou*, Paris, 1879, p. 123.